

Chères familles, chers amis, bonjour

Ce début d'année scolaire fut riche en événements. Tout d'abord la journée d'amitié du 28 septembre : La présence tant de jeunes familles que d'anciennes, ainsi que la générosité du soleil, nous ont vraiment réjouis. Ce fut l'occasion de rencontres, d'échanges, de rires et de jeux de la part des enfants et jeunes entourés de leurs parents. Retenons aussi la belle rencontre entre frères et sœurs coordonnée par le témoignage de Xavier Ernst: une expérience à renouveler! Nous avons souhaité que cette fête soit vécue tant par «Emmanuel Adoption» que par le «Foyer Marthe et Marie»: une belle entraide et communion ont pu se vivre tant dans les préparatifs que durant la journée en elle-même.

Un mois plus tard, nous vivions une journée de conférence, sur le thème de la trisomie 21 avec le Dr Guy Dembour et l'équipe d'«Emmanuel Adoption». La journée a été motivée notamment suite à un constat de méconnaissance

tant du handicap que du vécu des familles accueillant de tels enfants, méconnaissance qui conduit parfois à des décisions bien douloureuses. Les progrès de la médecine donnent aux équipes psycho-médico-sociales qui encadrent les parents d'un enfant à naître ou juste né un pouvoir de plus en plus grand sur la vie des patients les plus fragiles. Ce pouvoir les amène à prendre des décisions délicates au cas par cas qui les renvoient nécessairement à leurs valeurs. En effet, certains pourraient nourrir l'illusion qu'en s'entourant d'une armada législative en matière d'éthique on pourrait définitivement se mettre à l'abri de la subjectivité et de la conscience individuelle. Au final, aucune loi n'arrivera jamais à renfermer la particularité de chaque situation et ne pourra nous dispenser de notre devoir de conscience.

Il nous paraissait donc important de s'informer sur le plan médical et de nourrir notre réflexion au niveau éthique afin de nous aider dans nos

discernements. Ce fût aussi l'occasion de partager notre expérience dans l'accompagnement tant des familles de naissance que des familles adoptives.

Et enfin, au cœur de notre actualité, nous avons la joie de vous annoncer les deux dernières arrivées d'enfants dans leur famille adoptive :

Abigaël est arrivée chez la famille Guiot le 7 août 2014 et



Samuel est arrivé chez la famille Ganser le 27 octobre 2014



Nous vous souhaitons de belles fêtes de Noël, en choisissant l'Essentiel et en vivant vos rêves plutôt qu'en rêvant vos vies, comme nous le rappelleront les deux témoignages suivants !

Christine et Jean-Michel Charlier



Témoignage

Géraldine, un si long chemin, mais avec elle et avec les autres

(article revue «Accueil», septembre 2014, n°172, Enfance et Familles d'Adoption)

Lors de notre démarche pour adopter, nous avons seulement pensé : *On a traversé des tempêtes (la mort subite de notre deuxième enfant), mais la famille va bien, et on peut offrir notre famille à un enfant.* Nous voulions juste agrandir un peu la famille, que la vie déborde un peu plus. Géraldine est notre sixième enfant, elle a maintenant 24 ans, et a un handicap intellectuel important, entre

autres misères, elle ne parle pas. Depuis qu'elle a 4 ans, nous communiquons avec elle par signes et pictogrammes. (...)

Les premières années avec Géraldine ont surtout été marquées par notre douleur et notre peur à l'annonce de ce handicap que les médecins jugeaient dramatique. (...) A cette occasion, le médecin a été terriblement odieux, il s'est probablement mis à notre place et nous a conseillé l'abandon. J'ai cru que c'était parce qu'elle était adoptée, mais par la suite, j'ai rencontré d'autres parents biologiques d'enfants ayant un handicap à qui on avait donné le même

conseil, néanmoins l'adoption a sûrement compté, car il n'a pas hésité : le colis livré n'était pas conforme à la commande, il fallait le renvoyer à l'expéditeur, voire le jeter à la poubelle. Ce rejet violent de notre fille, son humanité bafouée (ce n'était qu'un échec à effacer au plus vite) m'ont profondément démolie. Après cette annonce, j'ai plongé dans une culpabilité terrible. J'étais coupable de l'avoir eue, et au fil du temps, j'ai compris que la culpabilité est simplement liée à notre humanité : nous cherchons à trouver un sens à ce qui nous arrive, et une façon de donner un sens à ce qui n'en n'a pas est de se penser coupables.



La découverte de la fragilité inhérente à la vie, de la valeur de toute vie humaine, les liens tissés donnent un sens et permettent ensuite l'apaisement.

J'ai eu peur pour les grands, alors âgés de 14, 12, 10 et 6 ans. Je ne pensais qu'à eux; en fait, ils ont eu moins de mal que moi à «adopter» leur sœur. Elle était là, c'est tout. Pour jouer et rire avec eux, pour avoir peur avec eux, pour pleurer aussi, mais avec eux. Elle est simplement leur sœur, pour toujours. Et je suis émerveillée des liens d'amour qui se sont tissés entre eux, et avec toute la famille élargie. En fait, son père et moi nous ne sommes pas seuls. Géraldine a une famille, elle a des gens qui l'aiment. Il ne s'agit pas que d'un poids lourd, il s'agit surtout d'amour. Certes, la vie a parfois été terrible. Je n'étais pas sûre que j'allais y arriver, j'ai eu peur de baisser les bras, mais je n'ai jamais pensé à ne pas la garder. Mon slogan d'alors et de toujours étant un peu «marche ou crève», on a marché !

Je préfère ne pas avoir eu le choix : les médecins là-bas ne s'étaient rendu compte de rien, nous n'avons pas eu à dire oui ou non. C'est un choix juste impossible. J'ai appris avec l'âge que les «si» sont destructeurs. Même si je n'y arrive pas toujours, j'essaie de ne pas me dire «si je... si elle...». On n'a pas eu à dire un grand oui, ni un grand non. On a eu des milliers de oui à redire. Comme tous les parents finalement.

(...) Après une grave opération de la hanche et du dos de Géraldine, le médecin m'a demandé: comment ça va pour vous promener avec elle ? Après réflexion, j'ai répondu: ça va. Le médecin pensait visiblement: la mère est dans le

déni, c'est impossible que sa fille marche bien. Alors, je me suis reprise: Excusez-moi, non, elle ne marche pas bien, elle va très doucement. Évidemment, quand on marche avec Géraldine, on choisit des chemins plats, larges et sans cailloux, où je peux lui donner la main, et là, c'est vrai, on marche bien. Ce que les «pros» appellent le déni, c'est parfois simplement ça: un bel ajustement des parents à leur enfant, qui fait que dans le quotidien de la famille, loin du regard des autres, ça ne va pas si mal. Notre vie peut sembler un peu rétrécie, on se comprend à demi-mot ou à demi-signes, mais on est bien ensemble. Le vrai déni est très rare, il s'agit plutôt d'une autre façon de voir les choses et les galères du quotidien, et d'un autre rapport au temps.

Sur mon si long chemin, quelques phrases précieuses m'ont beaucoup aidée. Celle d'une pédiatre : on peut aimer en pleurant; ça n'a l'air de rien, mais c'est fondamental. Celle entendue lors d'une formation: l'enfant n'est pas le handicap qu'il a. Pouvoir passer de «Géraldine est microcéphale» à «Géraldine a une microcéphalie», c'est capital. Ce «a» permet de voir l'enfant, le handicap ne prend plus toute la place, l'enfant existe. De même, en passant de «mon enfant adopté» à «mon enfant est entré dans la famille par adoption», l'enfant est autre chose que son identité d'enfant adopté. Et cette petite phrase d'une amie : les gens confondent le confort et le bonheur. Le confort, certes, on en est souvent loin. Mais le bonheur, on le vit, lumineux et fragile, immense et profond, partagé.

Il est difficile pour des parents adoptifs de faire comprendre à leur entourage que l'amour qu'ils ont pour leur enfant

est simplement le même que celui de tout parent, fait de hauts et de bas, de liens qui se tissent au quotidien. Et il est encore moins simple de faire comprendre l'amour que les parents ont pour leur enfant handicapé. Un amour qui n'est pas «fusionnel», comme on nous le reproche souvent, mais un amour qui se tisse dans le partage de la banalité de la vie, dans les rires et dans les jeux, qui s'enracine dans les combats, les coups partagés, les petites et les grandes victoires.

J'ai longtemps pensé que la seule différence était que je n'avais pas porté Géraldine, mais récemment j'ai mesuré combien c'était important. Nous venons de recevoir le nom du gène de la maladie: trois cas dans le monde. J'en ai été très affectée, mais j'ai réalisé que je ne pourrai jamais, dans la valse des «si», me dire que j'avais transmis un mauvais gène à ma fille, c'est une différence majeure. Les mamans qui donnent naissance à un enfant avec un handicap ont cette question à travailler que je n'ai pas. Mais au fait de ne pas avoir transmis le mauvais gène à ma fille, est lié celui de ne pas avoir transmis ceux qui sont bons. Sa joie contagieuse et son courage de vivre, son intelligence du cœur ne viennent pas de moi non plus. «Vos enfants ne sont pas vos enfants», c'est une bonne leçon, pour les autres aussi !

(...) Je n'aurais jamais pu souhaiter avoir un enfant comme Géraldine, je n'aurais jamais souhaité ce chemin compliqué, mais je ne peux pas imaginer ma vie, notre vie sans elle. «Rêver d'un autre enfant, c'est la perdre, elle». J'ai grandi avec elle. Géraldine, je t'aime.

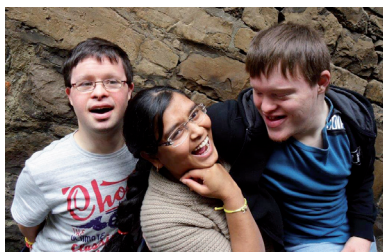
Dr Marielle Lachena



*Témoignage : Danaé Leffin,
le sens de l'engagement*

Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Danaé Leffin, j'ai 17 ans et j'ai été adoptée il y a 14 ans. J'ai deux frères : Jérôme (27 ans) et Bastian (25 ans), adoptés tous les deux également. Suite à des séquelles de polio, je me déplace en chaise roulante et mes frères sont porteurs de trisomie 21.



Quelles sont les valeurs transmises par ta famille ?

Mes parents m'ont surtout appris à être indépendante et à m'exprimer quand j'ai besoin de quelque chose.

Dans notre famille, les valeurs de partage, entre-aide, solidarité ont toujours été présentes; je n'ai connu que cela.

J'aime être à la maison avec mes parents et mes frères. Mais j'aime être là aussi pour mes amis. Moi et mon frère Jérôme, nous sommes acolytes à la paroisse. En 2013, un de nos amis, Robin Boemer, a eu un grave accident de la route. Avec mon amie on s'est dit qu'on ne pouvait pas rester sans rien faire pour lui, on devait le soutenir. Nous avons donc pris les choses en main, nous avons réalisé des collectes (journée porte ouverte, brocante, soupers, vente de gauffres). Notre action s'appelle «Pour chaque Centimes, un Mètre» sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Après une réhabilitation en clinique, Robin est rentré chez lui. Chaque jour, à tour de rôle, deux amis de notre réseau viennent lui rendre visite; on voit ses progrès de

jour en jour ! Notre message était : on peut, on doit faire quelque chose pour lui et chaque jour il y avait quelque chose qui se mettait en place.



Tu es investie dans beaucoup d'actions, qu'est-ce qui t'a poussée vers ça ?

On est tous comme ça dans notre famille, nous avons le sens de l'engagement pour les autres, je suis tombée dedans ! J'aime me rendre utile. Voici une anecdote: Lors du carnaval, on nous distribue toujours - à moi et à mes frères - des caisses de bonbons plutôt que de nous en donner quelques uns (par pitié?). Ces bonbons, j'en fais de petits paquets que je distribue lors du marché de Noël en disant «C'est notre cadeau de Noël pour vous, c'est gratuit». Les gens sont mal à l'aise et veulent donner quelque chose. L'argent récolté est donc toujours remis dans des actions pour aider les autres.

J'aime les actions concrètes, voici encore un autre exemple : nous avons demandé au livreur de mazout s'il connaissait une famille en difficulté. Il nous a renseigné un couple de retraité qui avait du mal à remplir sa cuve de mazout. Nous leur avons rempli leur cuve. Et quelque temps après, nous avons rencontré une dame d'origine roumaine en difficulté financière avec ses enfants. Un soir, nous avons invité à souper le couple de retraité et la dame d'origine roumaine. Ils se sont bien entendus et depuis, la dame avec ses enfants vit à l'étage de la maison

du couple retraité. Ils sont maintenant là les uns pour les autres.

Pour nous l'important n'est pas de parler mais de faire une action concrète. Nous avons grandi dans ces valeurs et spontanément nous accompagnons nos parents dans leurs démarches.

La maman de Danaé nous dira qu'eux-mêmes ont eu des difficultés dans leur vie. Madame nous dit qu'ils ont choisi un mode de vie simple, ils ont une famille et c'est le principal.

Que voudrais-tu pour Noël ?

Rien ! J'ai une famille, des amis, un toit, je mange, j'ai un lit, ... j'ai tout ce dont j'ai besoin ! Cette réponse étonne souvent les gens autour de moi mais je n'ai besoin de rien d'autre pour être heureuse.

Que voudrais-tu dire aux jeunes de ta génération ?

J'ai deux messages pour eux, le premier serait de ne pas jeter la nourriture, ne pas gaspiller. Et le deuxième message est de ne pas simplement regarder la misère, il faut se mettre en marche, en mouvement et ne pas être qu'un spectateur ! On a de la chance, il faut être heureux avec ce que l'on a.

Je terminerai sur une dernière anecdote: En primaire, on devait faire une rédaction sur ce que l'on avait reçu à Noël. J'ai dit avoir reçu un crayon d'une marque dont j'avais vraiment envie et j'ai rapidement rendu ma copie. Le prof étonné m'a demandé «Mais tu n'as pas reçu que cela?» et j'ai répondu «Si, et je suis heureuse avec ça, pas besoin de plus!».

Danaé

L'équipe Emmanuel Adoption remercie chaleureusement Me Jessica Lutterbach pour le temps consacré à la traduction !

APPEL A PROJET

Comme vous le savez, l'asbl «Emmanuel Adoption», malgré un subside partiel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ne peut subsister que grâce à la générosité des donateurs. Nous vous avons déjà maintes fois sollicités dans ce sens. Aujourd'hui, nous voudrions vous proposer une démarche un peu différente. Notre expérience nous fait observer qu'en la matière rien ne vaut le contact personnel. En effet, les sollicitations par courrier et mailing sont nombreuses. Dès lors, un contact de personne à personne permettra toujours plus efficacement de faire découvrir l'originalité et l'utilité de la vocation d'Emmanuel Adoption eu égard au nombre d'enfants en recherche de famille.

Vous avez peut-être dans vos connaissances de potentiels donateurs qui pourraient être sensibilisés par rapport au sort de ceux-ci (notaires, banquiers, particuliers, ...). Merci de leur parler d'Emmanuel Adoption !

Nous pouvons vous transmettre des dossiers de présentation à leur intention. Nous sommes également aussi disponibles pour venir leur présenter notre travail.

Un tout grand merci pour votre aide précieuse !

AGENDA

Venez nous rejoindre à la prochaine retraite des familles Emmanuel au Foyer de Charité de Spa-Nivezé **du 06 au 08 mars 2015 !**

«Autonomie, vie affective, amoureuse et spirituelle de la personne porteuse d'un handicap, un chemin qui se prépare dès l'enfance.»



Notre retraite annuelle sera animée par le pasteur Yves Gabel et son épouse, Line. Parents de 5 enfants dont un enfant porteur de trisomie 21 et adopté. Yves Gabel est pasteur, théologien, psycho-pédagogue, conférencier, fondateur de l'association des Conseillers Chrétiens de Belgique et de l'ASBL ELNAREFA. Son ministère de relation d'aide se réalise auprès des prisonniers, des toxicomanes, des jeunes, des couples, de l'église et du monde du handicap.

Cette retraite sera, nous l'espérons, un temps fort et de ressourcement pour tous. C'est donc avec une grande joie que nous vous y attendons nombreux.

Pascale Bruggeman

Inscription dès que possible soit par téléphone au : 04/360.80.59, soit par e-mail : info@emmanueladoption.be



Emmanuel Adoption vous invite à une CONFERENCE DEBAT

Intervenant : Professeur Jean-Yves Hayez

Comment mieux vivre au quotidien avec un adolescent ?

Quelques points sensibles chez l'adolescent adopté

Samedi 24 janvier 2015

DE 9H30 À 16H30

AUBERGE DE JEUNESSE FELICIEN ROPS, AV. FELICIEN ROPS, 8 5000 NAMUR

Plus d'info ? www.emmanueladoption.be

Emmanuel Adoption vous invite à une conférence-débat :

Le samedi 24 janvier 2015
de 9h30 à 16h30 à Namur.

«Comment mieux vivre au quotidien avec un adolescent ?
Quelques points sensibles chez l'adolescent adopté»

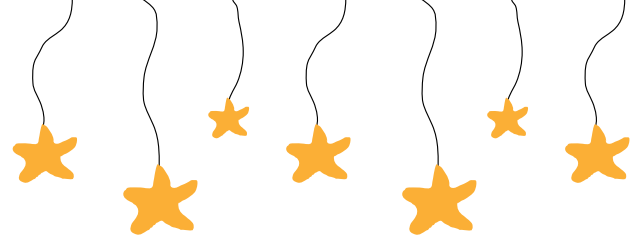
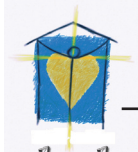
Intervenant : Professeur Jean-Yves Hayez, pédopsychiatre - Docteur en psychologie - Professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain.

La journée sera composée, en alternance, d'interventions du professeur Hayez avec des témoignages et interventions des participants.

Réservation indispensable pour le 5 janvier au plus tard

tél. : 04/360.80.59 ou e-mail : info@emmanueladoption.be

Participation libre



Nouvelles de la Cité ND de la Vie :

Jour après jour, se tissent entre toutes les personnes qui vivent et travaillent à la Cité des relations de bienveillance, de respect mutuel, d'émerveillement face aux dons de chacun.

C'est dans ce contexte, que la conférence «autour de la trisomie 21» animée par le service d'adoption et le pédiatre Guy DEMBOUR a eu lieu, le 26 octobre, dans notre salle polyvalente. Grâce à ces journées, nous pouvons ensemble réfléchir à nos valeurs chrétiennes orientées vers le respect de la Vie surtout dans ses formes les plus fragiles. Ce fut un franc succès, riche de partages profonds.

Avant cela, le 28 septembre, nous avons pu organiser avec tous les acteurs de la Cité la «Fête des familles» qui se voulait cette année un lieu de rencontre entre les familles adoptantes et les familles des bénéficiaires du foyer Marthe et Marie. Le beau temps était au rendez-vous, ce qui contribua à la réussite de la journée.

Au niveau des foyers de Vie, toutes les chambres sont occupées et une liste d'attente a vu le jour. Pour pouvoir travailler dans le jardin dans les meilleures conditions, nous avons refait les chemins avec bordures et empierrement mais surtout, nous avons aménagé un vestiaire ainsi qu'un lieu pour stocker les outils.



La serre, elle, a produit ses premières tomates, ses premiers choux et des bacs de culture à hauteur d'homme ont été fabriqués à l'aide de palettes.

Grâce à un don du United Fund for Belgium, nous avons pu acheter deux machines à lessiver Miele industrielles. C'était vraiment plus que nécessaire pour l'entretien du linge des 32 résidents .



Afin de protéger nos trois véhicules, un carport est en voie de réalisation. Un projet de pistes de pétanque est également à l'étude car nos jeunes adorent ce sport et certains y excellent lors des nombreux tournois auxquels ils participent.



Cette année, la récolte de pommes ayant été exceptionnelle, nous avons transformé les deux mille kilos en 1600 bouteilles de jus. Cette activité a mobilisé les énergies une bonne partie du mois d'octobre. Si cela vous intéresse, nous les vendons 2.5€ la bouteille.

Depuis le début de ce mois de novembre, les foyers ont mis en chantier les 600 assiettes de Saint Nicolas et les 4500 sachets pour les écoles. L'ambiance est bonne, malgré les nombreuses envies de goûter les denrées utilisées pour la confection.

Début de ce mois, ayant reçu dix points



APE supplémentaires, nous avons pu engager deux personnes de plus, une aide-soignante et une ergothérapeute. L'équipe renforcée permettra un meilleur accompagnement de nos résidents et une diversification de nos activités.

Merci de votre soutien dans tous les projets qui voient le jour. Ensemble, nous rendons possibles nos rêves d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Jean PETINIOT
Directeur de l'ASBL

COMMANDEZ DU JUS DE POMME



Le jus de pomme 100 % naturel fabriqué de façon artisanale est dès à présent disponible au prix de 2.50 € la bouteille d'un litre.

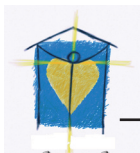
Plus d'infos :

www.asbl-emmanuel.be





Emmanuel



Cité Notre Dame de la Vie



CONCERT DE NOËL

Ensemble de musiques traditionnelles et le tétracorde

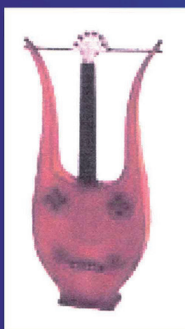
SAMEDI 13 DECEMBRE 2014 A 18h30

à la Cité Notre-Dame de la Vie, avenue Nusbaum, 23 - 4141 Banneux

NOËL ÉTOILÉ !

Au profit de l'oeuvre EMMANUEL

Au service de la personne handicapée naissante et grandissante



Ensemble de Musiques

Traditionnelles

et le Tétracorde

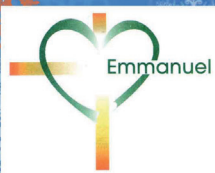
samedi 13 décembre 2014 à 18h30

à la Cité Notre-Dame de la Vie

Avenue Nusbaum, 23 4141 BANNEUX

A l'entracte et après le concert :

soupe à l'oignon - vin chaud - sandwiches - gaufres - boissons



Prix : 10 € - 6 € (4-10 ans) - gratuit pour les petits

Prévente : 8 €* / 4 €* (4-10 ans)

au compte de l'ASBL Emmanuel : BE95 0882 3921 8058

Infos ou réservations : 04 / 360 88 54 0478 / 84 84 15



Prix : 10€ - 6€ (4-10 ans) - gratuit pour les petits

Prévente : 8€/4€* (4-10 ans)

au compte de l'asbl Emmanuel : BE95 0882 3921 8058

Infos et réservation : 04/360.88.54 - 0478/84.84.15

A l'entracte et après le concert : soupe à l'oignon, vin chaud, sandwiches, gaufres et boissons.

Venez nombreux !!!

Joyeux Noël et Bonne année 2015

